

Point du Jour

&

48°

présentent

# Un théâtre sur la lune

Un documentaire de Jean-François Ducrocq & Eric Chebassier



*Depuis plus de trente ans, Madeleine Louarn mène avec les comédiens handicapés mentaux de l'atelier Catalyse, ancré à Morlaix, une expérience de théâtre singulière, joyeuse et extraordinairement fertile. A l'occasion de la création de Ludwig, un roi sur la lune – sélectionné pour le 70ème Festival d'Avignon au mois de juillet 2016 - nous nous attarderons avec eux à tous les détails de l'aventure, des répétitions à la grande première.*

## Préambule

Madeleine Louarn a créé l'atelier Catalyse en 1984 avec des comédiens handicapés mentaux et, plus de trente ans plus tard, les 6 hommes et femmes qui l'accompagnent sont, pour certains, les mêmes. Entre temps, ils sont devenus comédiens professionnels et vivent à l'ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) des Genêts d'Or à Morlaix.

Avec eux, elle a monté des pièces de William Shakespeare, Samuel Beckett, Lewis Carroll, Aristophane... et développé ses propres créations en cherchant en permanence de nouveaux modes de jeu et de représentation. Les spectacles de Catalyse sont régulièrement représentés dans les Centres dramatiques nationaux (Brest, Lorient, Le Mans, Orléans...) et invités à figurer dans les événements majeurs de la scène contemporaine (Festival d'Automne, Hivernales, Mettre en Scène...)

Pendant une partie du mois de mai puis au mois de juin 2016, Madeleine Louarn et les comédiens de Catalyse seront à Morlaix puis à Brest pour répéter « Ludwig, un roi sur la lune ». Nous serons à leurs côtés pour filmer toutes les étapes de la création jusqu'à la première.

La pièce sera présentée dans le cadre de la programmation officielle du Festival d'Avignon 2016.

## Note d'intention

En 1988, j'ai 22 ans. Je viens d'abandonner mes études et je traverse une longue période de doute. L'avenir se dérobe. Je pose un acte pour sortir de cette mauvaise passe. Je sollicite et obtiens un emploi jeune aux Papillons Blancs, une association qui accueille en pension des enfants et des jeunes handicapés mentaux. J'y reste 12 mois. Au contact des pensionnaires du centre, je laisse de côté les interrogations sur mon avenir, les questionnements existentiels. Je suis dans l'action. A mesure que je me rapproche d'eux, j'ai le sentiment d'aller pour la première fois vers ma nature profonde. A la fin de mon contrat, je ne poursuivrai pas l'aventure. Mais elle m'aura profondément transformé à une période décisive de ma vie.

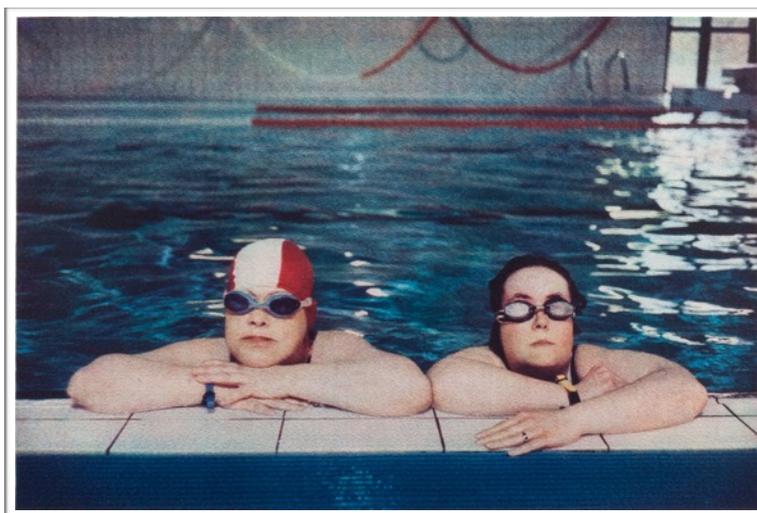
Peu après, j'ai l'opportunité de publier mes premiers articles dans un magazine. Je deviens bientôt journaliste dans la presse écrite. Puis je réalise mes premiers films. Je ne regrette rien de mes choix mais je repense souvent à cette année partagée avec les jeunes pensionnaires des Papillons Blancs.



Il y a trois ans, je rencontre Madeleine Louarn et les comédiens de l'atelier Catalyse lors d'un séjour à Morlaix où je me rends pour la rédaction d'un article sur l'une de leurs précédentes créations - *Les Oiseaux* d'Aristophane. Je passe plusieurs jours sur place, j'assiste à quelques-unes de leurs répétitions et j'éprouve une forte émotion à les voir travailler sur le plateau. Je pense une nouvelle fois aux pensionnaires des Papillons Blancs. Pourtant, ici, tout est différent.

Comme les pensionnaires des Papillons Blancs, les comédiens de Catalyse sont dans une institution. Mais Madeleine leur a donné la possibilité d'être des sujets actifs. Elle leur a permis d'avoir accès à un univers esthétique. Elle est partie du principe que la question de l'Art - la question du Beau - pouvait devenir celle de tous, quels que soient les individus, leur histoire, leurs déficiences. Je suis bouleversé de ce que je vois et de ce que j'entends lors de ces quelques jours passés avec eux, de l'ambition de Madeleine, de l'ampleur de son projet, de ce que cela provoque chez Christelle, Jean-Claude, Sylvain, Christian, Guillaume, Tristan.

Ici la détresse laisse place à tout autre chose. Il y a de la joie, de l'action, du relationnel, une ambition partagée, le sentiment d'appartenance à un projet. Toutes ces choses absentes d'une institution classique comme celle où j'ai travaillé plus jeune sont ici au cœur du quotidien.



Les handicapés mentaux sont des personnes qu'on ne regarde pas ou alors mal, de travers. Ils sont assignés à leur statut, mis de côté, bordurés, voire oubliés. On leur attribue une pension, un foyer, mais leur sort est scellé : socialement, ils sont réduits à leur condition.

Madeleine prouve qu'il est possible de faire autrement. Que les gens ne se transforment pas tout seuls, mais en fonction de la place, de l'espace qu'on veut bien leur donner. Et elle nous rappelle combien la condition humaine est faite de vulnérabilité mais aussi d'incroyables ressorts, d'une magnifique adhésion à la vie.

Elle s'entoure d'acteurs peu agiles, faisant face à des difficultés multiples, que certains auraient pu considérer comme insurmontables, et elle nourrit pour eux les plus hautes

ambitions. Aristophane, Beckett, Pouchkine, Thomas Bernhard... Rien n'est trop beau, aucun auteur n'est hors d'atteinte. Ce sont toujours les comédiens de Catalyse qui dictent le choix des textes. Parce qu'ils portent en eux une histoire, une question qui fait que la friction qui s'installe entre eux et le texte va révéler quelque chose d'autre.

Au mois de juillet, les comédiens de l'atelier Catalyse seront au centre de l'attention. Et pour la première fois, ils figureront dans la sélection officielle du festival d'Avignon, dans le Saint des saints du théâtre contemporain. C'est une histoire unique qui a vu le jour ici, en Bretagne, et c'est à Brest que leur nouvelle création est en train de sortir de terre. Au moment où j'écris ces lignes, je suis à leurs côtés.



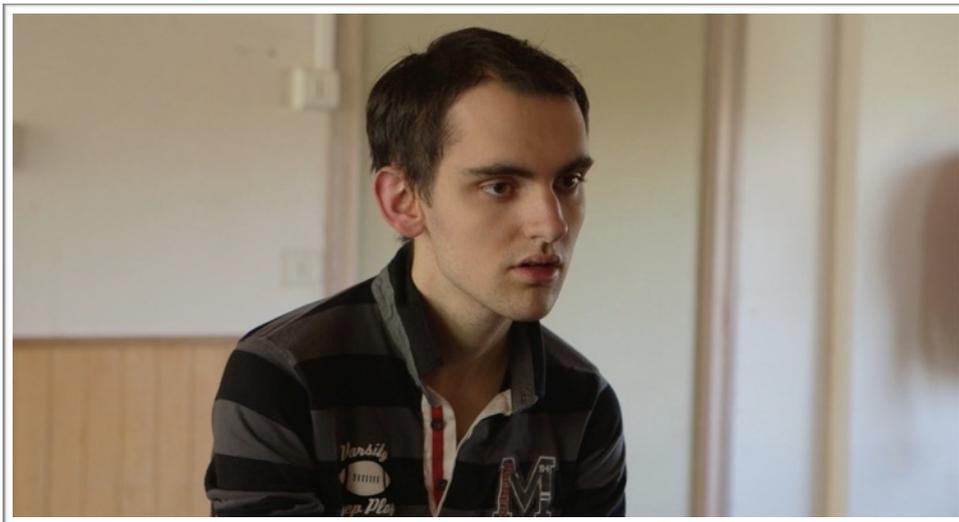
Je veux faire un film qui raconte cet acte de foi. Témoigner du pouvoir d'émancipation du théâtre, de sa vertu transformatrice. Observer ces comédiens s'ouvrir à la proposition qui leur est faite, les découvrir chaque jour moins cloîtrés dans leur solitude, chaque jour davantage ensemble. Un pas après l'autre. Ils s'animent, individuellement et collectivement portés par le projet à mesure que la date de la première approche.

Les comédiens de Catalyse seront le cœur palpitant du film. Je veux les regarder, être tout entier avec eux, me laisser transporter – déplacer mon regard, le transformer. Jusqu'à ce que les stigmates du handicap nous apparaissent aussi naturellement que des lunettes sur le nez d'un enfant. Jusqu'à ce que les mots *handicapés mentaux*, *folie*, *différence*, s'effacent et que l'on envisage Christelle, Jean-Claude, Sylvain, Christian, Guillaume, Tristan dans l'acceptation la plus entière de ce qu'ils sont. Dans leur humanité toute nue.

Jean-François Ducrocq

## Le traitement du film

Avec Eric Chebassier, le chef opérateur et réalisateur qui m'accompagne depuis le début de ce tournage, nous nous connaissons depuis plus de 20 ans et nous partageons la même approche du documentaire, la même sensibilité - la même conviction que ces comédiens handicapés mentaux, dès lors qu'ils sont sur l'espace de la scène, n'ont pas quelque chose « en moins que les autres » mais bel et bien quelque chose « en plus ». Nous voulons travailler sur des temps longs pour suivre le fil de leur progression, des premières étapes du travail à l'élaboration d'un spectacle de théâtre d'art. Privilégier les gestes, la complicité, les regards, les instants d'abandon, saisir l'humanité et la poésie qui s'écoule de chaque étape de cette aventure. Faire un cinéma pris sur le vif et guetter les moments de surprise, les « accidents » qui ne manquent pas de s'offrir à nous pendant ces semaines de vie partagée.

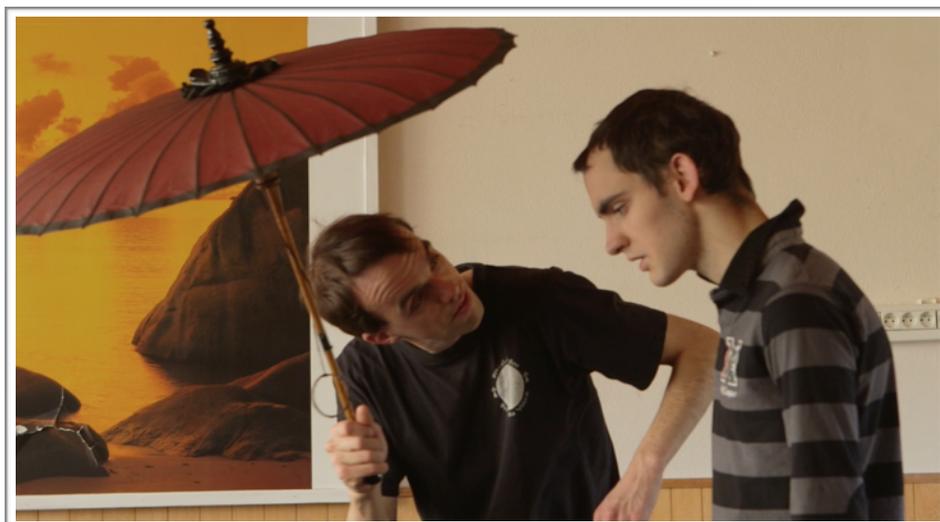


La caméra avec laquelle nous travaillons (Canon EOS C300) est très sensible en basses lumières et nous permet de travailler uniquement en lumières naturelles. Les optiques que nous utilisons nous permettent quant à elles d'élaborer une mise en images photographique. Hormis la captation de scènes travaillées sur le plateau en mode de « filage », nous n'utilisons pas de longues focales et privilégions une proximité faite de focales courtes. Notre immersion dans cette aventure, notre proximité avec chacun des membres de l'équipe artistique, nous permettent de nous fondre dans le décor et de nous rapprocher autant qu'il est nécessaire. Mais notre approche commune nous conduit aussi à ne pas en abuser et à les protéger lorsqu'il nous semble important de le faire.

Sur ces bases, nous avons décidé d'élaborer une construction. La préparation de « Ludwig, un roi sur la lune » sera le fil rouge de ce film. Elle en nous en fournira à la fois le contexte et la trame, mais plusieurs récits tisseront en réalité le fil de notre documentaire. Ces récits seront au nombre de trois et ils prendront plaisir à s'interrompre mutuellement, à se croiser, à s'en aller et à revenir. Leur enchevêtrement viendra densifier la narration et donnera à la fois plus d'épaisseur et plus de profondeur de champs aux personnages de notre film.

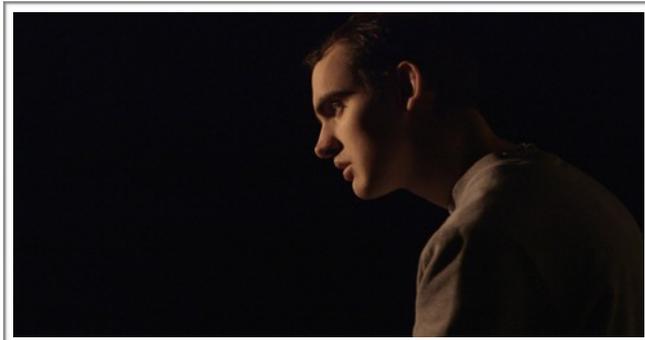
## **Le théâtre**

La création du spectacle que les comédiens de Catalyse s'appêtent à présenter au festival d'Avignon, nous l'avons filmée dès la première semaine de travail, au mois de mars 2016, tandis qu'ils prenaient tout juste connaissance du texte dans l'atelier des Genêts d'Or où ils travaillent chaque jour à Morlaix.



Découverte de l'œuvre, discussion collective autour de ses personnages, de ses enjeux... L'idée d'une nouvelle aventure se dessine. Chacun a son idée, son appréciation sur les motifs de la pièce – pour les uns, elle est triste, pour les autres, elle est drôle, poétique, ou tout cela à la fois. Une fois les rôles attribués, les ateliers individuels se succèdent. Au cours de ces instants où le travail de diction précède l'apprentissage du texte, l'ampleur de la tâche semble considérable : la majorité des comédiens se heurtent à la barrière du texte, peinent à s'appropriier les mots, voire à les prononcer : l'épreuve de la langue est le premier vrai obstacle qui se présente à eux.

Parallèlement, c'est aussi à Morlaix que s'esquissent les premiers tableaux autour des carnets de croquis de Madeleine et de Pierre Chevallier, le dramaturge qui l'accompagne. Mais le



spectacle est encore à l'état d'ébauche.

Lorsque nous retrouvons la troupe à Brest au mois de juin, c'est déjà la deuxième étape de cette aventure en trois actes qui se parachèvera dans un mois à Avignon. Au fil des jours, le rythme s'accélère, les tableaux se précisent, le texte se fait plus fluide et se fixe dans l'esprit des comédiens. Jean-François Auguste a rejoint Madeleine pour l'assister. Il est là pour diriger les comédiens, les aider à investir physiquement leur personnage, identifier le canal d'énergie qui leur permettra d'y parvenir... Les comédiens s'efforcent de suivre les instructions, se trompent, chutent, puis trouvent le chemin. On lit sur les visages que la présence de Jean-François, son exigence, la précision de ses directions, les rassurent. L'arrivée de Rodolphe Burger, le musicien qui les accompagnera sur scène, puis de Loïc Touzé, le chorégraphe, seront d'autres étapes clés dans la construction de la pièce.



« Les comédiens sont très stimulés par la présence d'éléments extérieurs, explique Madeleine Louarn, en particulier lorsqu'il s'agit d'aborder un travail autour de la danse et de la musique. En matière de danse notamment, ils répondent de façon très créative aux propositions du chorégraphe. Ils se déploient véritablement et cela renforce encore leur adhésion à la création. Comme si ce travail venait les rassurer, comme s'ils envisageaient enfin le spectacle. Nous avons pu constater que le rapport qu'ils entretiennent à la musique de Rodolphe Burger a cette même vertu, ce même pouvoir magique, elle les met au diapason du projet, les embarque... » Le rapport qu'entretiennent Rodolphe Burger et Loïc Touzé avec les comédiens, leur façon d'interagir avec eux de façon sensitive et dans une économie de mots, via la musique et la danse... Le film capte des éclats de vie/scènes de travail qui sont autant d'avancées décisives. Et révèle un rapport égalitaire entre les comédiens de Catalyse et des artistes confirmés qui ont tenu à faire partie d'un projet par essence vulnérable mais dont l'ampleur et l'ambition ne font aucun doute pour eux.



L'arrivée des décors, l'essayage des costumes, la mise en lumière du spectacle sur le plateau... Nous les découvrons sur la scène en même temps que l'équipe. Rires étouffés, petits pas de danse, applaudissements... La fierté d'évoluer dans un tel écrin, parés de tels costumes, s'exprime de manière enfantine, désarmante. Puis les premiers filages approchent, c'est déjà la dernière étape avant le grand saut en public. Chaque jour nous rapproche de la date fatidique...



A la fin du mois de juin, les décors seront mis dans les camions et la troupe prendra la route d'Avignon. Il s'agira là encore de mettre nos pas dans les leurs puis de les suivre jusqu'à leur entrée en scène, le soir de la première. Quelques images seulement de la représentation, le temps de mesurer le chemin parcouru depuis les premières répétitions dans le modeste local des Genêts d'or...

## La vie

Pendant les pauses ou en dehors des horaires de travail, Madeleine a instauré une règle d'or : on parle d'autre chose. Pour décompresser, les uns s'isolent, les autres restent en groupe.



Le plus souvent, Tristan, Sylvain, Guillaume sont ensemble - ils blaguent, rient, écoutent de la musique et dansent autour d'une petite enceinte dont s'échappe un air de rap ou de variétés.



Jean-Claude, le plus âgé de la troupe, le plus sage aussi, préfère souvent rester à l'écart. Le travail le fatigue, il a besoin de se couper du groupe. Assis dans un des nombreux fauteuils du théâtre vide, il commente à mi-voix, pour lui-même, le contenu de la séance de travail à laquelle il vient de participer. Christian s'allonge à même la moquette, il ferme les yeux et coupe les transmissions. Puis, il se dirige invariablement vers l'entrée de service pour fumer une Gitane dont il laisse la cendre se consumer jusqu'à ce qu'elle tombe d'elle-même. Christelle chante pour Madeleine une berceuse dont elle connaît les paroles par cœur. Le soir, Erwanna, l'éducatrice, ramène tout le monde en fourgonnette au château de Kerozal où la troupe réside. Et c'est un autre temps de vie qui commence, déconnecté du travail, du projet, du théâtre. Un temps pour découvrir les comédiens autrement.



Apercevoir Guillaume sortir dans le parc jouer de la clarinette. Le discret Jean-Claude sortir de lui-même, aller vers les autres, volontiers tendre avec Christelle, farceur avec Christian. Voir Christelle célébrer la victoire de l'équipe de France de football en sautant et en criant « Vive la France ! Vive l'éternité ! Vive l'immortalité ! ». Ecouter Tristan égrener le nom des footballeurs, des chanteuses, des comédiens qu'il a eu la chance de rencontrer dans sa vie. Une petite société se dessine où chacun a sa place, et où chacun décide régulièrement de prendre des temps pour soi. Car ici, chacun est sur courant alternatif. Au besoin d'être ensemble succède celui de s'isoler avant de revenir. Les clairières du domaine sont nombreuses, idéales pour s'accorder des temps de solitude.

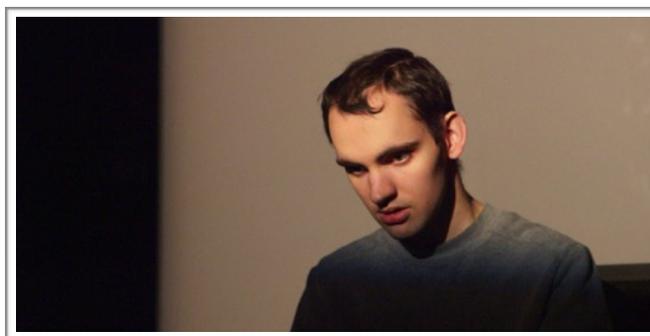
## La lune

En me rapprochant de Christelle, Jean-Claude, Sylvain, Christian, Guillaume, Tristan, je m'aperçois que l'essentiel de ce qui les habite m'échappe encore. Je veux faire un film qui restitue quelque chose d'eux, un part de leur mystère. Je veux créer des brèches dans le récit,

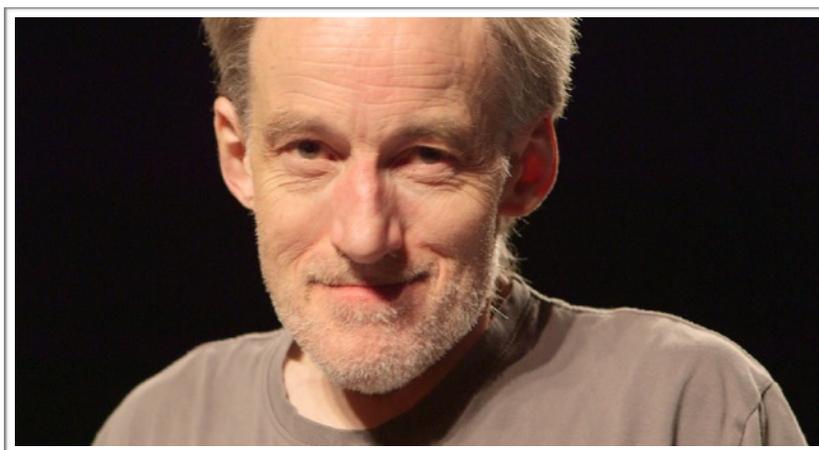
des ouvertures. M'éloigner un temps du fil rouge du film – la pièce de théâtre, qui m'éloigne peut-être encore trop d'eux – pour les accompagner dans leurs « lointains intérieurs » - leurs marottes, leurs lubies, leurs fantasmes. Pour certains, ce seront des mots, pour d'autres, ce sera une chorégraphie, l'esquisse d'une chanson, une histoire, un souvenir. C'est au choix.



Christelle a décidé de m'emmener au bord du lac qui jouxte la demeure pour me parler de Priscilla, son double, et des rêves qui lui permettent chaque nuit de caresser l'au-delà et la vie éternelle. Elle me parle de Ludwig, Louis II de Bavière, avec lequel elle dit partager ce goût pour le monde imaginaire et les tourments que parfois lui inflige le réel. Guillaume a quant à lui choisi de me parler de sa passion pour Charlie Chaplin. Il énumère les noms de tous ses films, les dates auxquelles ils ont été tournés. Jean-Claude a préféré me réciter un poème de William B. Yeats et m'emmener dans sa clairière préférée pour exécuter une danse en pleine nature. Une improvisation qui en dit aussi long que des mots et qui laisse transparaître un univers à la fois lyrique et massif - comme un sous-texte de ce qu'il vit en lui-même... Christian, Tristan et Sylvain s'accordent encore un temps de réflexion pour décider ce qu'ils voudront livrer d'eux.



Ces séquences seront tournées sur un mode plus onirique, à la manière d'évocations, avec un traitement des voix alternant entre le in et le off et des images figurant les contours d'un espace mental, d'un rêve éveillé (théâtre d'ombres, silhouettes, cygnes, forêt, nuages passant dans le ciel)... Elles infuseront dans le film et viendront nous extraire de l'action, comme eux s'abstraient à intervalles réguliers du réel quand il se fait trop présent. Des esquisses sur le mode du portrait chinois qui dessineront une manière de carte du tendre de ces comédiens si mystérieux. Elles donneront au film une tonalité autre - l'espace d'une rêverie qui traversera le récit d'un souffle plus singulier, plus dense, plus intime.



L'enchâssement de ces récits, ce tissage entre la scène et les coulisses, la vie et la fiction, le social et l'intime, m'aidera à rendre compte d'une aventure artistique et humaine qui porte en elle une ambition qui se moque des préjugés, un sentiment de l'existence très fort, une joie profonde et partagée qui me gagne chaque jour un peu plus lorsque je suis à leurs côtés.

« À Morlaix, lorsque je suis arrivée, il y avait une bibliothèque, des ateliers de peinture, de musique... J'ai immédiatement proposé de créer un atelier théâtre. L'idée centrale étant que n'importe quelle personne a le droit d'avoir accès à un univers esthétique. L'idée était donc, avant tout, de faire du théâtre. De voir comment on allait faire du théâtre, à quoi ça allait nous servir, quelles questions ça allait nous poser. Au fond, le théâtre a toujours posé des questions existentielles à l'homme.

(...)

Parfois, je crois que les acteurs de Catalyse nous ramènent à la question des origines, de cet enfant tout neuf et sans défenses que nous étions à l'origine du monde. Et, parfois, je crois qu'ils sont des condensés de nos énigmes, de cette impossibilité à se connaître vraiment soi-même, d'être dans le chaos de l'obscurité.

(...)

Il y a chez eux un désir intense, une incommensurable joie de vivre ! Et puis, dans le même temps, ils sont sur le fil. Sur scène, ils doutent, hésitent, butent sur un mot, une phrase, oublient leur texte, se demandent ce qui vient après, ils peuvent se tromper, se blesser, avoir une inspiration extraordinaire... Tout peut arriver. Les acteurs normaux ont une souplesse, une réactivité, une brillance qui les amènent à faire des propositions extraordinaires. Mais les comédiens de Catalyse ont quelque chose d'autre, ils ne répondent pas à l'endroit où on les attend, leurs propositions sont totalement inattendues.

(...)

« Les rapports entre un metteur en scène et un comédien ne sont jamais égalitaires mais là, c'est particulièrement vrai. Car, si tout comédien est vulnérable, les comédiens de Catalyse ne sont pas autonomes, contrairement aux autres. On peut leur faire beaucoup de mal, donc la responsabilité va plus loin. Il y a un philosophe que j'aime beaucoup, Emmanuel Levinas, qui dit que dès la rencontre avec autrui, on doit endosser quelque chose de la conséquence de cette rencontre, tenir compte de la fragilité de l'autre, être responsable de lui. J'ai face à moi des gens qui sont vulnérables et qui ont une confiance totale en moi, donc je dois tenir compte de ça. Ils ont tellement confiance en moi que, même s'ils n'ont pas forcément conscience de ce qu'ils sont en train de montrer, ils s'en remettent à moi. Ils s'abandonnent, ils sont dans ma main. La moindre des choses est que j'endosse la responsabilité des choix qui sont les miens dès lors qu'ils les concernent. Et puis cette histoire a changé ma vie, radicalement. Sinon, je serais sans doute chef de service quelque part, dans un centre de soins. Je serais peut-être mariée, avec des enfants, tandis que je suis devenue metteuse en scène. Le théâtre a pris le dessus. De cela aussi, je leur suis redevable ».

## Les comédiens de Catalyse

### Jean-Claude Pouliquen



« Je suis né le 15 juin 1963 à Lanmeur. J'ai joué dans toutes les pièces de Madeleine, je suis dans la compagnie permanente depuis le début. Je travaille avec le théâtre de l'Entresort et la compagnie Mawguerite. J'aime les improvisations et le travail de recherche. J'aime tout au théâtre et j'aime danser. Depuis longtemps, je travaille avec le chorégraphe Bernardo Montet. La danse et le théâtre m'apportent de la fierté et de la joie. Et je suis passionné par le cinéma. »

Jean-Claude a participé aux spectacles suivants :

*Si c'est un homme, Le Pain des âmes, Le Jeu du songe, Les Vieilles absurdes, Sainte Tryphine, Jdeb, Parcours 2 C, Que nuages, Alice ou le monde des merveilles, L'Empereur de Chine, Les Oiseaux, (Des)Incarnats (avec le chorégraphe Bernardo Montet), En Chemin, Tohu-Bohu*

### Christelle Podeur



« Je suis arrivée à l'atelier de théâtre Catalyse au mois de juin 2003. J'ai 33 ans. J'ai toujours voulu être actrice, j'ai toujours rêvé de jouer Scarlett O' Hara. J'ai fait du théâtre en amateur à l'I.M.E. de Plabennec avec des collégiens de 3eme. Le théâtre c'est le travail où je suis bien parce que c'est calme, c'est une activité qui me détend. J'aime aussi beaucoup être applaudie, rencontrer le public. Et puis les créations, j'aime beaucoup ça, c'est un moment festif.»

Christelle a participé aux spectacles suivants :

*Que nuages, Alice ou le monde des merveilles, L'Empereur de Chine, Les Oiseaux, En Chemin, Tohu-Bohu*

## Tristan Cantin



« J'ai 25 ans et je suis né à la Teste de Buche. Je suis comédien professionnel à Catalyse depuis le 5 mars 2012. Je vis à Morlaix. Je travaille avec Madeleine Louarn et Bernardo Montet. Avant de travailler à Catalyse j'ai pratiqué le théâtre en amateur pendant quatre ans. Je joue des percussions et je suis passionné par la musique et le cinéma. J'aime les exercices de théâtre, j'aime rencontrer de nouvelles personnes et de nouveaux artistes. J'adore partir en tournée, l'ambiance est super. On rigole bien en tournée et à Catalyse. J'ai du plaisir à être sur scène et j'aime les projets sur lesquels on travaille. »

Tristan a participé aux spectacles suivants :  
*Les Oiseaux, En Chemin, Tohu-Bohu*

## Christian Lizet

« Je suis né le 12 septembre 1967 à Brest. Je suis acteur à Catalyse. J'ai fait du théâtre en amateur. J'ai joué plein de spectacles. Je travaille avec Madeleine Louarn, Jean-François Auguste, Bernardo Montet. J'ai joué dans toutes les créations de Madeleine Louarn avec l'atelier Catalyse. J'aime jouer devant les gens. J'aime la musique, Pink Floyd, Charles Aznavour, AC/DC. J'aime faire les trainings et apprendre les textes. »



Christian a participé aux spectacles suivants :

*Si c'est un homme, Le Pain des âmes, Le Jeu du songe, Les Vieilles absurdes, Sainte Tryphine, Parcours 2 C, Que nuages, Alice ou le monde des merveilles, L'Empereur de Chine, Les Oiseaux, (Des)Incarnats (avec le chorégraphe Bernardo Montet), En Chemin, Tohu-Bohu*

## Guillaume Drouadaine



Guillaume est né le 17 mai 1994. Il a suivi une formation « Arts de la scène » à l'I.M.E. des Coteaux d'Argenteuil.

Touché par le jeu des acteurs de Catalyse et par la mise en scène de Madeleine Louarn suite à une représentation des *Oiseaux* à la Ferme du Buisson, Guillaume rêve de rejoindre la compagnie et participe à des auditions. Il rejoint l'atelier Catalyse en avril 2015. Guillaume est un homme de passion : les comédies musicales américaines, la musique, les arts, les voyages et les grands manèges le transportent.

Guillaume a participé aux spectacles suivants :

*En chemin et Tohu-Bohu*

## Sylvain Robic



« J'ai 25 ans et je viens de Carhaix. Je suis à l'atelier Catalyse depuis janvier 2012. C'est mon premier métier. Avant je faisais de la figuration pour le spectacle du son et lumière de l'abbaye de Bon Repos. Le théâtre ça me plaît. J'aime la culture bretonne, les voitures, et faire des roses des sables. »

Sylvain a participé aux spectacles suivants :

*Les Oiseaux, En Chemin, Tohu-Bohu*

## Les collaborateurs artistiques de Madeleine Louarn sur la pièce

### Frédéric Vossier



Né en 1968, Frédéric Vossier a écrit plusieurs pièces qui font l'objet de mises en scène, lectures et chantier.

Il a écrit les pièces *Jours de France* (Les Solitaires intempestifs, 2005), créé par Jacques Vincey au Théâtre des 2 rives en 2005 ; *C'est ma maison* (Théâtre Ouvert, 2005), qui a fait l'objet d'une mise en chantier par Robert Cantarella en 2006 ; *Rêve de jardin* (Théâtre Ouvert, 2006) ; *La forêt où nous pleurons* (Quartett, 2008). Pour Madeleine Louarn et l'atelier Catalyse, avant *Ludwig, un roi sur la lune*, il a adapté Les Oiseaux d'Aristophane.

Frédéric Vossier est également Docteur en philosophie politique et enseigne la dramaturgie au Conservatoire national de région à Poitiers.

### Rodolphe Burger



Professeur de philosophie dans les années 80, Rodolphe Burger fonde le groupe Kat Onoma en 1986. Parallèlement à cette collaboration qui le conduira à sortir une dizaine d'albums jusqu'en 2004, il développe une carrière solo. Sa musique est imprégnée de rock, de blues, de jazz, de folk et de motifs électroniques. Son album solo *Meteor Show* reçoit le Prix Charles-Cros en 1998. Il multiplie les créations lors de festivals et est à l'initiative de spectacles comme *Projet Ouzbek* en 2010 ou encore un hommage au Velvet Underground en 2011. Il signe plusieurs albums solo, participe ou réalise de nombreux autres, notamment ceux

de Bashung, Jacques Higelin, Françoise Hardy, Jeanne Balibar...

### Loïc Touzé

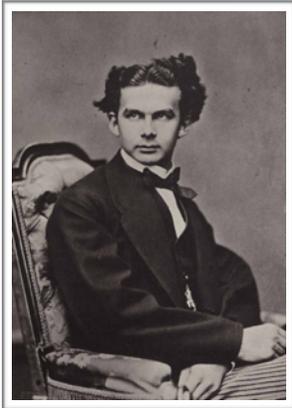


Loïc Touzé passe douze années au sein de l'Opéra de Paris, à l'école, dans le corps de ballet puis au GRCOP (Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris). En 1985, il rejoint successivement les compagnies de Carolyn Carlson, Mathilde Monnier, Catherine Diverres et Bernardo Montet entre 1986 et 1990. Il co-réalise avec Bernadette Doneux une première pièce chorégraphique, créée au Théâtre de la Bastille en février 1989.

En 1991 il participe en tant que chorégraphe-interprète à la mise en scène de Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, « *Le Cas Müller* » pour le festival d'Avignon. Les pièces qu'il réalise alors sont chaque fois des étapes de recherche radicalement différentes permettant des rencontres avec d'autres champs artistiques : le théâtre contemporain, la musique et les arts plastiques. Loïc Touzé partage depuis mars 2001 et pour trois ans la direction artistique collégiale des Laboratoires d'Aubervilliers

avec Yvane Chapuis et François Piron. Stanislas Nordey lui a confié pour trois ans le cursus chorégraphique au sein de l'école du TNB. Parmi ses créations : « Si nous marchons calmement » (1996), « Souvent dans la forêt » (1997), « Un Bloc » (1998), « S'il y a lieu" (1999), « Déplacer, pièces, danse et performance », « Observer 1,2,3 » (1999), « L'après-midi d'un faune » (2000), « Morceau » (souvent en collaboration).

## Louis II de Bavière, un personnage historique



Louis II monte à 18 ans sur le trône de Bavière, à un moment charnière de l'histoire allemande. Prusse et Autriche s'affrontent pour la domination du monde germanique. Deux ans à peine après son couronnement la guerre éclate entre ces deux puissances. La Bavière, alliée de l'Autriche, s'engage contre la Prusse, mais est défaite avec son alliée à la bataille de Sadowa. L'Autriche vaincue, la Bavière est intégrée de fait au nouvel Etat Allemand. Louis II y perd progressivement de son pouvoir. Il assiste, impuissant, à la proclamation de l'Empire d'Allemagne en 1871, et à la diffusion de l'idéologie et du militarisme prussien.

L'art demeure son seul objet de soin et de plaisir. Amoureux de la musique de Wagner (et peut-être de l'homme), il finance la création de ses œuvres et du festival de Bayreuth. Fasciné par l'architecture, il dépense des fortunes dans la création d'immenses châteaux, imitations de Versailles ou des anciens châteaux de chevalier allemand.

Les années s'écoulent dans la douleur et il fuit de plus en plus la compagnie des hommes. Il rompt ses fiançailles, combat de manière acharnée une homosexualité qu'il refoule. Il passe ses nuits à cheval ou en traîneau dans les forêts et les montagnes de Bavière, accompagné d'amis proches et de ses écuyers. Il est déclaré paranoïaque le 8 juin 1886 et destitué le jour même. Il est retrouvé mort le lendemain près d'un lac, avec son psychiatre, Bernhard von Gudden. On ne saura jamais ce qu'il s'y est réellement passé.

## Les producteurs



Producteurs depuis plus de 25 ans de documentaires récompensés par de nombreux festivals, ainsi que de séries et magazines pour le public français et international. Nombre de nos films sont co-produits avec des partenaires en Europe, en Amérique du Nord, au Japon, en Australie...

Depuis décembre 2007, Point du Jour est détenue par Point du Jour et associés, une société créée par les producteurs de Point du Jour : Françoise Davaisse, Vladimir Donn, Luc Martin-Gousset, Igor Ochronowicz, Armel Parisot et Doris Weitzel, la directrice de Point du Jour international.

<http://www.pointdujour-international.com/>  
<http://www.pointdujour.fr/>

## Les 48° Rugissants

Entre Point du Jour et *Les 48° Rugissants*, tout part d'une rencontre, d'horizons différents mais d'envies communes. De là est né un axe, une latitude (48°) ; celle de nos échanges à flux tendu entre Brest et Rennes et de notre volonté de porter haut des films qui nous ressemblent, fictions comme documentaires.

Aujourd'hui, *Les 48° Rugissants* souffle un vent nouveau, ouvert sur le monde, animé par la singularité de ses trois producteurs associés : Adeline Le Dantec, Maël Cabaret et Anthony Quéré. Une nouvelle génération à la barre, un brin espiègle, et déterminée à tenir le cap vers de nouveaux horizons de création !

- « **MA FAMILLE ENTRE DEUX TERRES** » Nadja HAREK – documentaire – 53min – coproduction *ILOZ & Paris-Brest prod* - 2015  
Bourse Brouillons d'un Rêve de la SCAM, aide à l'écriture et au développement FAI-CNC.  
co-production France Télévisions. CNC, Images de la diversité, CGET/acsé, Région Bretagne.

*Sélections en festivals : MEDIMED – Montpellier, TRAVELLING – Rennes. ITINERANCES – Alès*

### EN PRODUCTION :

- « **TOM PROJECT** » Philippe LUBLINER – documentaire – 52min – coproduction *Point du Jour*  
Aide à l'écriture du FAI-CNC, et bourse Brouillons d'un rêve SCAM. co-production France 3 et les chaînes locales de Bretagne : Tébéo, TVR & TébéSud.  
Région Bretagne, département Côtes d'Armor, Images de la Diversité, SCAM.
- « **GRIS** » Guillaume KOZAKIEWIEZ – fiction – 26min  
co-production chaînes locales de Bretagne : Tébéo, TVR & TébéSud.  
Région Bretagne, Région Champagne-Ardenne, pré-achat France3
- « **L'ARCHIPEL DES ÂMES EN PEINE** » Pablo SALAUN & Nico PELTIER – documentaire – 52min – coproduction Back in Town & Mille et Une. films  
Bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM & Région Bretagne, co-production avec les chaînes locales de Bretagne : Tébéo, TVR & TébéSud.
- « **LE DERNIER DADA** » de Marine BLANKEN & Eric PREMEL – documentaire – 52min  
Région Bretagne

### EN DEVELOPPEMENT :

- « **LE REVE GEOMETRIQUE** » Virginie Barré – fiction – 15min – coproduction *36 secondes*  
En co-production avec les chaînes locales de Bretagne : Tébéo, TVR & TébéSud, avec le soutien du fonds d'aide à l'innovation de la Région Bretagne, CNC
- « **RIDDIM** » Maël Cabaret – 52 min –coproduction Les Films d'Ici2 - Région Guyane & RégionBretagne

## Les Réalisateurs

Jean-François Ducrocq - Auteur - réalisateur



### **Reportages**

Auteur et réalisateur de reportages pour le magazine *THALASSA*, FRANCE 3

*Samaroa, les clés du large*, 26 min ;

*Ile d'asile*, 26 min ; *Mauvais sang aux Maldives*, 15 min ;

*L'Ecole du large*, 26 min ; *Un carburant à la noix*, 13 min ;

*Sable, une île au bord du monde*, 26 min

### **Presse écrite**

Rédacteur musique, livres et cinéma pour *LES INROCKUPTIBLES* - Collaborations avec *LIBÉRATION*

- Correspondant pour l'agence de presse *APL*

- Correspondant à Paris de l'hebdomadaire portugais *LP* - Pigiste pour AFP, 7 à Paris, Vital, chroniques pour RFI

Rédacteur en chef du magazine du Centre Dramatique de Bretagne, Pigiste pour le Centre chorégraphique d'Orléans

### **Web**

FRANCE 5 : Rédaction en chef délégué du site France 5 - CANALSAT : Chroniques quotidiennes sur le site du bouquet

### **Autre**

Ecriture d'un livre avec le chorégraphe Josef Nadj (m/m éditions, en cours)

## Eric Chebassier - Réalisateur - Chef opérateur - Monteur



Eric est réalisateur de documentaires, de reportages et de programmes courts. Un diplôme de journalisme (EJDG) et un DESS réalisation documentaire de création (Poitiers / Futuroscope) en poche il devient assistant sur de nombreux documentaires à l'agence Point du Jour. A partir de 2002, il est chef opérateur pour *Tracks*, *20h10 pétantes!* et *2P2L*.

Il co-réalise avec Roland Savoye *Trésors engloutis d'Égypte*, documentaire de 52 minutes pour France 5 produit par Point du Jour, puis réalise *La Ville au Futur* documentaire de 52 minutes pour France 3 et *La Défense, un quartier d'affaires au coeur du pouvoir* documentaire de 52 minutes pour France 3 et public Sénat produit par Point du Jour.

En parallèle il est chef opérateur et chef monteur de *Chez Maman*, programme court d'humour écrit par Sébastien Thierry en "access prime time" pour Canal + (100x2minutes) et il réalise des plateaux d'émissions pour la chaîne *13ème Rue*. Il est monteur de reportages et de documentaires : *En avant les comptines* de Marie Maffre pour France 5, *Les voyages du pape Jean-Paul II* 5x52 minutes de Christophe Talczewski pour la chaîne Histoire, *Vous faites quoi pour la fin du Monde ?* avec Julien Blanc-Gras, *L'Amérique dans tous ses Etats* de Laurent Le Gall avec Gerard Klein pour Voyage.

Il réalise *Les Tuniques Rouges* sur la garde montée Canadienne avec Sam Vandersteen pour Equidia.

En 2010, il décide de partir à San Francisco pour monter une agence qui produit et organise des tournages dans l'Ouest américain pour des sociétés de production parisiennes (Télé Paris, Gédéon, Thalassa, Effervescence, Point du Jour, Eléphant & Compagnie, Bonne Pioche, Capa, Flab, Bangumi)

Il est par ailleurs chef opérateur sur des projets tournés aux Etats-Unis : *Les pouvoirs extraordinaires du corps humain* (France2 / Elephant & Cie), *7 à 8* (Elephant / TF1), *Le Tube* (Canal+ / Flab), *Entre Terre et Ciel* (Arte / Point du Jour), *Médecines d'ailleurs* (Arte / Bonne Pioche), Complément d'enquête (France 3 / Code 5) *Until Tomorrow* (Sosh).

De retour en France après 5 années passés aux Etats-Unis il continue à être chef opérateur et réalisateur pour la télévision (*Le Tube*, *Le Supplément*, *Les pouvoirs extraordinaires du corps humain*, *Point du Jour*).

En marge de ses activités en télévision, il réalise des films pour des ONG (*On Our Land* est un documentaire sur la déforestation en Papouasie Nouvelle Guinée, des films pour la Croix Rouge Française). Consultant pour l'UNESCO il réalise des films de sensibilisation à la protection du patrimoine mondial.

# *Ludwig, un roi sur la lune*

Texte : Frédéric Vossier

Mise en scène : Madeleine Louarn

Avec les comédiens de l'Atelier Catalyse

Musique : Rodolphe Burger

Chorégraphie : Loïc Touzé et Agneska Ryszkiewicz



Création Juillet 2016

THEATRE DE L'ENTRESORT

6, rue Haute - 29600 Morlaix

T. 02 98 63 89 10 – entresort.theatre@wanadoo.fr

[www.entresort.net](http://www.entresort.net)

